

*La grande peur sous les étoiles*  
(Jo Hoestland, 1993)



Je m'appelle Hélène et je suis presque une vieille dame à présent. Quand je ne serai plus là, qui se souviendra de<sup>1</sup> Lydia ? C'est pour cela que je veux vous raconter notre histoire.

En 1942, le nord de la France était occupé par l'armée allemande qui l'avait envahi<sup>2</sup>. Lydia et moi, Hélène, nous avions huit ans et demi ; ni la guerre, ni les Allemands ne nous empêchaient<sup>3</sup> d'aller à l'école, de jouer, de nous disputer et de nous réconcilier<sup>4</sup>, comme toutes les amies du monde.

Un jour, pendant que nous jouions près d'elle, la maman de Lydia a cousu<sup>5</sup> une étoile jaune sur leurs vestes.

J'ai dit : « Ça fait joli, cette étoile. »

- 10 La maman de Lydia m'a répondu : « Joli ou pas, on n'a pas le choix<sup>6</sup>. Tous les juifs doivent la porter. C'est une nouvelle loi. »

La maman de Lydia a fini de coudre l'étoile.

---

<sup>1</sup> se souvenir de *huske*

<sup>2</sup> envahir *invadere*

<sup>3</sup> empêcher *forhindre*

<sup>4</sup> se reconcilier *slutte fred*

<sup>5</sup> coudre *sy*

<sup>6</sup> choix m *valg*

« La place des étoiles est au ciel, dit-elle. Quand les hommes les arrachent<sup>7</sup> au ciel pour les coudre sur leurs vêtements, ça n'apporte que du malheur... »

Et elle a brisé<sup>8</sup> le fil blanc d'un coup sec<sup>9</sup> avec ses dents en disant : « Étoile du matin, chagrin, mais étoile du soir, espoir... alors espérons. »

J'ai bien vu que cette étoile leur donnait du souci<sup>10</sup>. Aussi<sup>11</sup> je ne leur en ai plus parlé. Je n'y pensais même plus.

20 Jusqu'à ce jour-là.

On était le 15 juillet 1942. Et j'étais très contente parce que le lendemain, 16 juillet<sup>12</sup>, j'aurais neuf ans. Pour l'occasion, Lydia avait eu la permission de dormir chez moi.

On était seules à la maison. C'était le soir.

Mon père et ma mère rentraient seulement vers minuit. Ils travaillaient dans un bar très gai où papa jouait du piano pour faire danser les clients. Maman était serveuse. Elle devait toujours sourire pour que les clients soient<sup>13</sup> contents. Le soir, elle en avait mal à la bouche ! Alors elle nous demandait la permission de boudier<sup>14</sup> pour changer. Et elle faisait une moue<sup>15</sup> de bébé qui me faisait tordre<sup>16</sup> de rire.

30 Ce soir-là, Lydia et moi, on s'était mises dans mon lit toutes seules et on se racontait des histoires de morts-vivants pour voir si nos cheveux se dressaient<sup>17</sup> sur la tête, comme dans les illustrés<sup>18</sup>. On était en été, demain j'aurais neuf ans et, par la fenêtre, la nuit était claire et pleine d'étoiles.

---

<sup>7</sup> arracher *rykke af*

<sup>8</sup> briser *rykke over*

<sup>9</sup> coup (m) sec *hårdt ryk*

<sup>10</sup> donner du souci *gøre bekymret*

<sup>11</sup> aussi *derfor*

<sup>12</sup> 16 juillet 1942 *datoen for den største jødeforfølgelse i Frankrig*

<sup>13</sup> soient (être) *skulle være*

<sup>14</sup> boudier *surmule*

<sup>15</sup> moue f *trutmund*

<sup>16</sup> se tordre *vride sig*

<sup>17</sup> se dresser *rejse sig*

<sup>18</sup> illustré m *tegneseriehæfte*



Tout à coup, on a entendu quelqu'un monter l'escalier. Bizarre. À cette heure-ci, d'habitude, tout le monde était couché. Les pas se sont arrêtés à mon palier<sup>19</sup>. Lydia et moi on avait le cœur qui battait un peu trop fort. Je me suis levée, Lydia m'a suivie. J'ai vérifié que le verrou<sup>20</sup> était mis. Oui. Ouf ! Alors j'ai regardé par le trou de serrure<sup>21</sup>.

40 Au lieu de frapper, une dame grattait à la porte d'en face, comme un chat. Et elle disait : « Ouvrez, je suis la dame d'onze heures ; ouvrez, je suis la dame d'onze heures. »

J'ai regardé la pendule. Il était onze heures moins le quart.

Lydia m'a dit : « Elle est en avance... »

La dame continuait : « Ouvrez, je suis la dame d'onze heures. »

Personne ne lui ouvrait. J'avais toujours l'œil collé à la serrure.

« Qu'est-ce qu'elle fait ? » m'a demandé Lydia.

« Rien, lui ai-je répondu. Elle a la même étoile que toi. Elle la tripote<sup>22</sup>. Elle a l'air de ne pas savoir quoi faire... »

Tout à coup on a entendu de nouveaux bruits de pas dans l'escalier.

La dame d'onze heures a filé<sup>23</sup> vers le dernier étage.

50 J'ai dit à Lydia : « Elle doit avoir des choses à se reprocher<sup>24</sup> pour filer comme ça... »

Mais Lydia m'a répondu : « Ou alors elle a peur... »

Les pas se sont arrêtés à nouveau à mon palier. J'ai laissé Lydia regarder par la serrure.

<sup>19</sup> palier m *afsats*

<sup>20</sup> verrou m *lås*

<sup>21</sup> trou (m) de serrure *nøglehul*

<sup>22</sup> tripoter *pille ved*

<sup>23</sup> filer *smutte afsted*

<sup>24</sup> se reprocher *bebrejde sig*

« C'est un gros homme rouge, m'a-t-elle chuchoté<sup>25</sup>. Il regarde notre porte. »  
 Nous nous sommes un peu reculées<sup>26</sup>, inquiètes. L'homme a frappé doucement à notre porte.  
 Il a dit tout bas : « Ouvrez, ouvrez vite, c'est moi, le fantôme de minuit... »  
 Lydia et moi nous n'osions plus respirer.  
 L'homme a répété : « Ouvrez ! Vous me reconnaissez ! C'est moi le fantôme de minuit... »  
 60 Pourtant il n'avait pas l'air d'un fantôme... Pourquoi disait-il cela ?  
 Lydia et moi nous restions là, pieds nus sur le carrelage<sup>27</sup> et le cœur battant.  
 C'est alors qu'on a entendu de nouveaux bruits de pas dans l'escalier.  
 Lydia m'a regardée d'un air épouvanté<sup>28</sup> mais moi je me suis sentie rassurée parce que j'avais reconnu le pas de mes parents.  
 « Vite, ai-je dit à Lydia, au lit ! On va se faire houspiller<sup>29</sup> ! »  
 Maman est entrée la première. Nous faisons si bien semblant de<sup>30</sup> dormir qu'elle l'a cru.  
 70 Mais au moment où elle allait quitter ma chambre, Lydia, n'y tenant plus<sup>31</sup>, a fait semblant de se réveiller et elle a dit :  
 « Oh ! C'est vous, je croyais que c'était la dame d'onze heures !... »  
 Alors j'ai fait semblant de me réveiller aussi et je me suis écrié<sup>32</sup> en regardant papa :  
 « Oh ! le fantôme de minuit ! »  
 Papa et maman se sont mis à rire.  
 « Les coquines<sup>33</sup> ! a dit maman. Elles ont encore joué à se faire peur ! »  
 J'ai protesté : « C'est vrai. Ils existent ! La dame de onze heures et le fantôme de minuit sont dans l'escalier ! »  
 Papa et maman ont eu l'air inquiet. Papa a dit : « Je vais voir ce qui se passe. »

Un moment après, il est revenu avec la dame d'onze heures. Elle était pâle.  
 80 Elle tripotait son étoile. Elle disait : « Je ne veux pas vous déranger. Votre voisin devait m'aider. Je l'avais payé pour cela... Mais il n'est pas là. Et je ne peux pas rentrer chez moi, la police m'y trouvera, m'arrêtera. C'est déjà commencé. On arrête tous les gens comme moi... »  
 Elle a ajouté timidement : « Je suis madame Keller... »  
 J'ai demandé : « Pourquoi vous ne le disiez pas tout à l'heure ? Pourquoi vous disiez : je suis la dame d'onze heures ? »  
 « Oh ! dit madame Keller. C'était convenu<sup>34</sup>. C'était un nom de code. Tous les gens que devait aider votre voisin en avaient un. Un code avec une heure dedans ; l'heure à laquelle on devait venir... Mais votre voisin est parti... »

<sup>25</sup> chuchoter *hviske*

<sup>26</sup> reculer *gå tilbage*

<sup>27</sup> carrelage m *flisegulv*

<sup>28</sup> épouvanté *skrækslagen*

<sup>29</sup> se faire houspiller *blive skældt ud*

<sup>30</sup> faire semblant de *lade som om*

<sup>31</sup> n'y tenant plus *"der ikke længere kunne holde igen"*

<sup>32</sup> s'écrier *udbryde*

<sup>33</sup> coquin/ -e m, f *lille bandit*

<sup>34</sup> convenu *aftalt*

- 90 Je comprenais à présent : le « fantôme de minuit », c'était aussi un nom de code. En frappant chez nous, il s'était seulement trompé de<sup>35</sup> porte !  
 J'ai dit à papa : « Il reste le fantôme de minuit dans l'escalier. »  
 « Non, m'a répondu papa. Il ne reste personne. J'en suis sûr. J'ai bien regardé. »  
 Alors le fantôme de minuit était peut-être bien un vrai fantôme puisqu'il avait disparu. J'ai regardé Lydia pour savoir ce qu'elle en pensait.  
 Mais Lydia ne me regardait pas. Elle fixait l'étoile jaune de la dame d'onze heures. Tout à coup, elle a regardé maman et lui a demandé quelque chose de tout à fait bizarre :  
 « Je voudrais rentrer chez moi ! » a-t-elle murmuré.
- 100 J'ai cru que maman allait protester, la renvoyer au lit avec moi. Il était plus de minuit, et elle était invitée pour fêter mon anniversaire ! Ce qu'elle faisait là ressemblait à un caprice<sup>36</sup>.  
 Et un caprice mal poli en plus !  
 Mais maman a seulement demandé à papa : « Qu'en penses-tu ? »  
 Lydia continuait : « Je veux rentrer chez moi. S'il vous plaît, ramenez-moi<sup>37</sup> à la maison.  
 Tout de suite. » Et elle a enfilé sa veste.  
 Nous la regardions tous. Madame Keller a dit timidement : « Peut-être faudrait-il prévenir<sup>38</sup> sa famille de ce qui se passe... »
- 110 Papa a soupiré : « Si tard ? Enfin, vous avez peut-être raison. Je vais la raccompagner. Viens, Lydia, on y va. »  
 Cela m'a rendue complètement furieuse. J'ai crié à Lydia : « Ça ne va pas ! C'est mon anniversaire ! Tu l'oublies ! »  
 Lydia a eu l'air confus. Elle m'a tendu un petit paquet en me disant :  
 « Non, non, je ne t'oublie pas. Tiens, voilà ton cadeau. Je l'ai fait moi-même. J'espère qu'il te plaira. »

---

<sup>35</sup> se tromper de *tage fejl af*

<sup>36</sup> caprice m *pludseligt indfald*

<sup>37</sup> ramenez-moi *følg mig*

<sup>38</sup> prévenir *underrette*



Sans plus me regarder elle est sortie avec mon père. Maman l'a embrassée. Pas moi. Je me sentais si furieuse, si malheureuse d'être abandonnée par ma meilleure amie le jour de mon anniversaire que je lui ai crié du haut de l'escalier :

120 « Je m'en fiche<sup>39</sup>, tu n'es plus mon amie ! »

Et je suis rentrée chez moi en claquant la porte.

Pourquoi lui ai-je dit que je n'étais plus son amie alors que je l'aimais si fort ?

On dit parfois de ces choses-là qu'on ne pense pas et qu'on regrette longtemps.

Aujourd'hui que je suis une vieille dame, je le regrette encore. Car je n'ai jamais revu Lydia. Quand Lydia est partie ce soir-là, maman a dit à la dame d'onze heures :

« Couchez-vous dans le lit de la petite. Demain, on verra comment vous aider. »

Alors là, c'était le bouquet<sup>40</sup> ! Maman faisait coucher dans mon lit une dame recherchée par la police ! Et j'allais dormir où, moi ?

« Toi, a dit maman, tu vas dormir avec papa et moi dans le grand lit. »

130 Bon. Enfin une bonne nouvelle. Je n'avais jamais eu le droit de dormir entre papa et maman.

Il fallait vraiment que, ce soir-là, il se passe des choses exceptionnelles !

Papa est rentré rapidement. Lydia n'habitait pas loin.

« Bon, a-t-il dit, ça y est, j'ai accompagné Lydia et j'ai prévenu ses parents. »

Il s'est couché, maman aussi. Un bisou à gauche, c'était papa. Un bisou à droite, c'était maman. Je me suis endormie blottie<sup>41</sup> contre eux, épuisée<sup>42</sup>.

Quand je me suis éveillée, je me suis rappelée tout de suite que j'avais neuf ans.

Papa et maman étaient déjà levés.

Dans la rue, il faisait à peine jour, mais on entendait un brouhaha<sup>43</sup>, des gens qui

140 marchaient, des cris, des coups de sifflet<sup>44</sup>. Il y avait aussi du bruit dans l'immeuble.

<sup>39</sup> se fichier de *være ligeglad med*

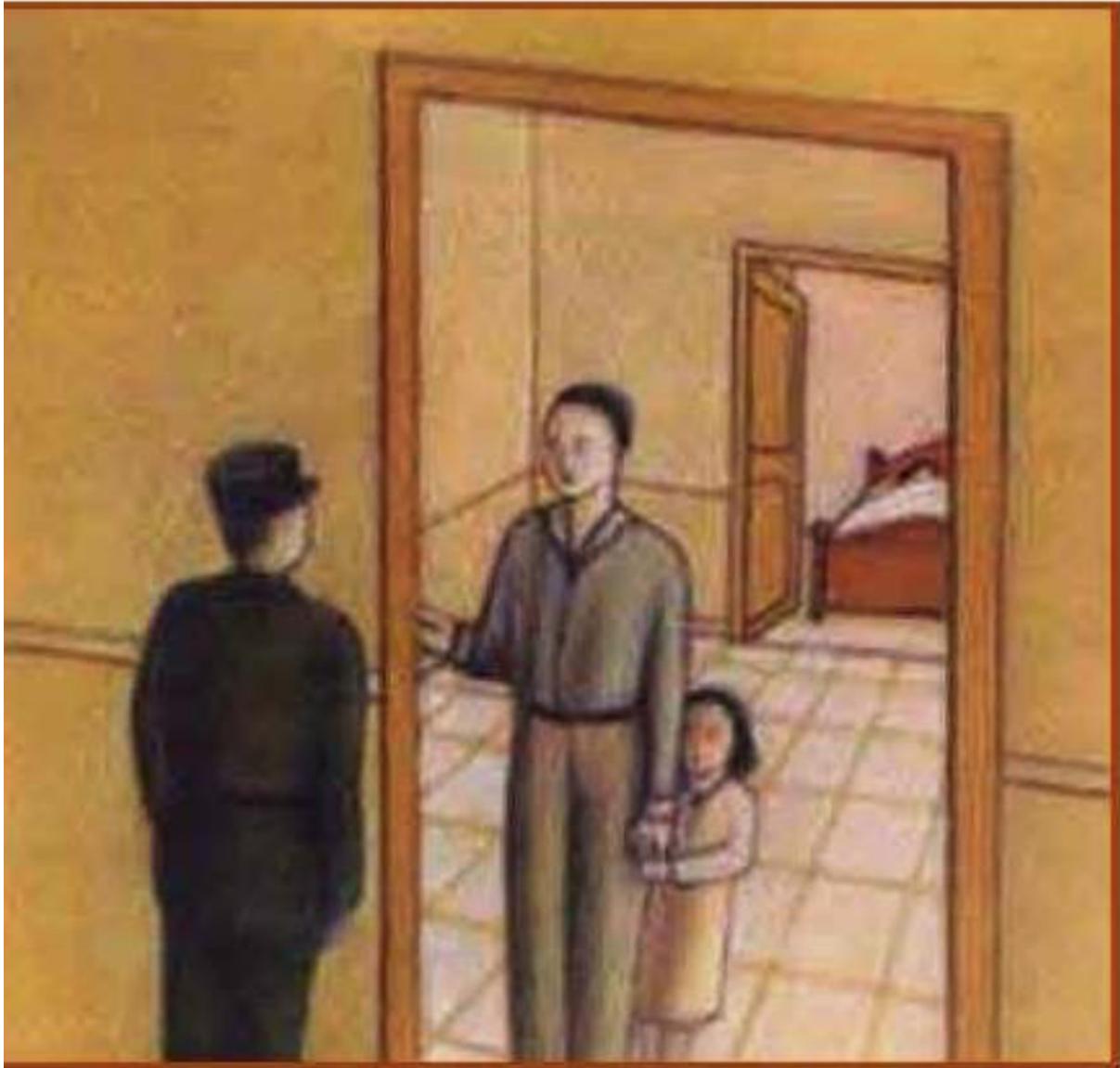
<sup>40</sup> c'était le bouquet "*det fik bægeret til at flyde over*"

<sup>41</sup> blotti *knuget ind*

<sup>42</sup> épuisé *udmattet*

<sup>43</sup> brouhaha m *larm*

Des coups à la porte d'en face. Personne n'ouvrait. J'ai couru rejoindre papa dans l'entrée. J'avais peur.  
Je ne savais pas pourquoi, mais j'avais peur.



On a frappé à notre porte. Papa a ouvert. C'était un policier français. Il a demandé :  
« Il n'y a personne en face ? »  
« Non » a répondu papa.  
« Ce n'est pas ce qu'on nous avait dit » a bougonné<sup>45</sup> le policier.  
Il a jeté un coup d'œil chez nous sans entrer vraiment.  
La dame d'onze heures était toujours dans mon petit lit.

150 De la porte, le policier ne voyait que ses cheveux étalés<sup>46</sup> sur l'oreiller<sup>47</sup>.

---

<sup>44</sup> coup (m) de sifflet *pift i fløjte*

<sup>45</sup> bougonner *brumme*

<sup>46</sup> étalé *sprede*

<sup>47</sup> oreiller m *hovedpude*

« Ah ! s'est-il exclamé. C'est beau d'être jeune. Les enfants, ça dormirait même en plein bombardement ! »

Et il s'en est allé.

Après le départ du policier, j'ai couru à la fenêtre. En passant près de mon lit, j'ai bien vu que la dame d'onze heures avait fait semblant de dormir, comme moi quand je ne voulais pas qu'on m'embête<sup>48</sup>.

Dehors il y avait de plus en plus de bruit.

Dans la rue défilait un long cortège de gens avec des valises. Ils étaient gardés par des policiers français. Pourquoi ? Ils n'avaient pas l'air de voleurs...



160 Tout à coup, je me suis aperçue que beaucoup d'entre eux portaient, comme Lydia, une étoile jaune.

... Étoiles du matin, chagrin<sup>49</sup>...

Mon cœur s'est serré.

« Maman, ai-je crié, où est Lydia ? »

« Habille-toi, m'a dit maman, on va la chercher. »

J'ai été prête en un clin d'œil<sup>50</sup>. Mais nous sommes arrivées trop tard.

Il n'y avait plus personne dans l'appartement. La concierge<sup>51</sup> de l'immeuble ne savait pas. La famille de Lydia avait-elle été arrêtée, s'était-elle échappée<sup>52</sup> ? Mystère.

J'avais une grosse boule de chagrin dans la gorge<sup>53</sup>. J'ai dit à maman :

170 « Lydia, elle n'est pas née sous une bonne étoile... »

Maman s'est arrêtée de marcher. Elle m'a regardée, et a répondu avec force :

« Le malheur vient rarement du ciel, Hélène. Et ce malheur-là, en tout cas, n'en vient pas. Il vient des gens, malheureusement ; de la méchanceté<sup>54</sup> des uns, de la faiblesse des autres... Comme il est difficile de vivre ensemble... »

Elle m'a prise par la main et on est rentrées à la maison.

<sup>48</sup> embêter *forstyrre*

<sup>49</sup> chagrin m *sorg*

<sup>50</sup> en un clin d'œil "*så hurtigt som man kan nå at blinke*"

<sup>51</sup> concierge f *portnerske*

<sup>52</sup> s'échapper *undslippe*

<sup>53</sup> gorge f *hals*

<sup>54</sup> méchanceté f *ondskab*

Plus personne ne pensait à mon anniversaire. Même moi, je n'y pensais plus. Papa avait emmené la dame d'onze heures quelque part. Maman lui avait donné une veste à elle, sans étoile.

Quand Papa est revenu, je lui ai dit tristement : « Lydia a disparu. »

180 Il s'est assis au bord du lit. Il avait l'air désespéré<sup>55</sup>.

Maman a dit : « On n'aurait peut-être pas dû la ramener. »

Papa a commencé : « Peut-être qu'on aurait dû... » mais il n'a pas terminé sa phrase.

On ne savait plus quoi dire, on ne savait plus quoi faire.

Sur mon lit, j'ai retrouvé le cadeau que m'avait laissé Lydia. Le cœur lourd, je l'ai ouvert.

Dedans, il y avait une poupée en carton qu'elle m'avait dessinée. Pour la tête, elle avait collé<sup>56</sup> son visage découpé<sup>57</sup> sur une photo. Elle avait fait aussi plein de vêtements pour la poupée. Robes, chemisiers, chaussures et une petite veste en

190 carton sur laquelle elle avait même dessiné son étoile. Derrière la poupée, j'ai écrit « Lydia ».

Longtemps j'ai attendu que Lydia revienne pour jouer avec elle et lui dire qu'elle était toujours mon amie.

Mais la guerre a fini et Lydia n'est pas revenue.

Longtemps j'ai gardé de la rancune<sup>58</sup> contre les étoiles.

## Exercices

---

<sup>55</sup> désespéré *bekymret*

<sup>56</sup> coller *klistre*

<sup>57</sup> découper *klippe ud*

<sup>58</sup> rancune f *nag*

A. *La grande peur sous les étoiles* - le temps et l'action

Travail en groupes :

Former des groupes de trois personnes et présenter à tour de rôle vos hypothèses concernant le temps dans lequel se passe la nouvelle et son action.

Ne pas oublier d'argumenter pour votre hypothèse.

B. Compréhension du texte

Travail individuel :

Lire et comprendre les lignes 1-32 (sans utiliser le dictionnaire).

Combiner les questions avec les réponses correctes. NB: il y a plus de réponses que de questions:

	QUESTIONS		RÉPONSES
1	Pourquoi est-ce qu'Hélène veut raconter l'histoire de Lydia ?	a	Elle pense qu'elle est très belle
2	Comment est la vie des deux amies pendant l'occupation allemande ?	b	Le jour après c'est son anniversaire
3	Que pense Hélène de l'étoile jaune sur la veste de Lydia ?	c	C'est une nouvelle loi qui concerne seulement les Juifs
4	Que dit la mère de Lydia de l'étoile jaune ?	d	Elle est tout à fait normale
5	Pourquoi est-ce que la famille de Lydia doit porter une étoile sur ses vêtements ?	e	Ils travaillent au bar
6	Pourquoi est-ce qu'Hélène est très contente le 15 juillet ?	f	Elles mangent des gâteaux
7	Comment est-ce qu'Hélène fête la journée de ses neuf ans ?	g	Elles se racontent des histoires pour se faire peur
8	Où sont les parents d'Hélène ?	h	Parce que quand elle est morte, personne ne sait plus rien de son amie
9	Que font Hélène et Lydia ?	i	Lydia va dormir chez elle
10		j	Elle dit que l'étoile va porter de malheur parce que sa place est sur le ciel

1	2	3	4	5	6	7	8	9

Après l'exercice, vérifier tes réponses avec un/ une camarade de la classe

C. Finir les phrases

Travail individuel :

Regarder l'illustration et finir les phrases



1. Sur l'illustration on voit \_\_\_\_\_
  2. Lydia est \_\_\_\_\_
  3. Les deux filles \_\_\_\_\_
  4. La mère de Lydia \_\_\_\_\_
  5. La couleur de l'illustration \_\_\_\_\_ parce que \_\_\_\_\_
- 

D. Vocabulaire

Travail individuel :

Faire un exercice de synonymes/ antonymes à un/ une de tes camarades avec les mots suivants :

	MOTS/ EXPRESSIONS DU TEXTE		
1	se souvenir de	a	
2	se réconcilier	b	
3	ne pas avoir le choix	c	
4	la loi	d	
5	le malheur	e	
6	donner du souci	f	
7	le lendemain	g	
8	bouder	h	
9	l'illustré	i	
10	l'été	j	

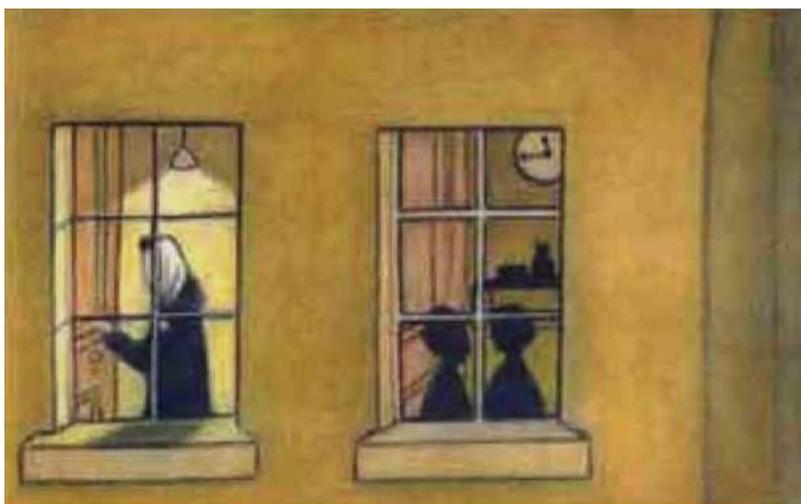
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

E. Compréhension de texte

Travail individuel :

Formuler un titre à l'illustration. Après, expliquer ton choix. NB: Noter seulement des mots clés.

Présenter ton choix de titre à un/ une ou deux de tes camarades



F. Vocabulaire

Travail individuel :

Trouver le mot correct et le mettre dans le texte :

**d'onze heures - juive - occupé - peur - armée - étoiles - malheur - guerre - noms de code - morts-vivants - loi - fantôme de minuit**

L'action de la nouvelle se passe pendant la deuxième \_\_\_\_\_ mondiale.

Hélène et son amie, Lydia, habitent dans le nord de la France qui est \_\_\_\_\_ par l'\_\_\_\_\_ allemande.

La famille de Lydia est \_\_\_\_\_. Un jour la mère de Lydia coud des \_\_\_\_\_ jaunes sur les vestes de la famille. Elle explique que c'est une nouvelle \_\_\_\_\_. Hélène trouve que les étoiles sont belles, mais la mère de Lydia dit que les étoiles arrachées du ciel portent le \_\_\_\_\_.

Un soir Hélène et Lydia sont seules chez Hélène parce que les parents de celle-ci travaillent. Elles s'amuse en se racontant des histoires de \_\_\_\_\_.

Tout à coup il y a du bruit de l'escalier, et les deux filles ont \_\_\_\_\_. Une femme qui porte une étoile jaune, frappe à la porte du voisin en disant qu'elle est la dame \_\_\_\_\_. Personne ne lui ouvre la porte.

Plus tard un gros homme frappe à la porte de l'appartement d'Hélène. Il est le \_\_\_\_\_.

Hélène et Lydia comprennent que la dame d'onze heures et le fantôme de nuit sont des \_\_\_\_\_.

G. Compréhension de texte

Travail individuel :

Lire et comprendre ll. 90-121. Après finir les phrases ci-dessous :

1. Le fantôme de nuit \_\_\_\_\_

2. Lydia regarde la dame d'onze heures parce que \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3. Elle dit qu'elle veut rentrer chez elle parce que \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. Hélène devient furieuse parce que \_\_\_\_\_

5. Elle dit aussi que Lydia n'est plus son amie parce que \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

H. Description d'image et résumé du texte

Travail individuel et en groupe :

Noter des mots clés pour faire une description de l'illustration ci-dessous et pour parler du passage (ll.90-121).

Former des groupes (3 personnes) et à tour de rôle dire des phrases sur l'illustration et sur l'action du passage



I. Vocabulaire

Travail individuel :

Formuler des synonymes aux mots suivants :

	MOTS/ EXPRESSIONS DU TEXTE	SYNONYMES
1	regretter	
2	revoir	
3	épuisé	
4	le brouhaha	
5	jeter un coup d'œil	
6	bougonner	
7	faire semblant de	
8	embêter	
9	défiler	
10	être gardé	
11	le chagrin	

J. Compréhension de texte

Travail individuel :

Écouter la lecture du passage II. 122-162. Après marquer le bon propos (vrai/faux) :

	VRAI	FAUX
1. La dame d'onze heures va dormir dans le lit d'Hélène		

2. Hélène n'est pas contente de dormir dans le lit de ses parents		
3. Le lendemain il y a un grand bruit dans la rue		
4. Un policier frappe à la porte chez Hélène		
5. Il croit que la dame d'onze heures est la mère d'Hélène		
6. La dame d'onze heures dort très bien		
7. Dans la rue il y a beaucoup de gens avec des valises		
8. Ils sont gardés par des chiens		
9. Presque tous portent des étoiles jaunes comme Lydia		
10. Hélène devient triste		

#### K. Vocabulaire

Travail individuel et par deux :

Faire un exercice Quizlet avec les mots suivants - à toi de chercher ce qu'ils signifient

en danois :

concierge f	cadeau m
arrêter	cœur lourd m
s'échapper	poupée (f) en carton
méchanceté f	dessiner
faiblesse f	coller
disparu	découpé
désemparé	garder la rancune
ramener	

Après, travailler par deux :

- traduire les mots de la liste en danois
- faire des phrases avec les mots qui correspondent à l'action du passage que vous avez lu chez vous

#### L. Poser des questions et parler du texte :

Travail par deux :

Formuler au moins dix questions concernant l'action de la nouvelle et l'amitié des deux filles.

Quand vous avez fait les questions, vous les posez à un/ une camarade et vice-versa

#### M. L'amitié d'Hélène et de Lydia :

Travail individuel :

Écrire un portrait d'Hélène et de Lydia et de leur amitié (150-175 mots)